

CHAPITRE IV

T'oung Tche (1862-1875).

LE Prince KOUNG, malgré sa jeunesse (il était né le 11 janvier 1833), avait déjà donné assez de preuves de son intelligence et de sa décision au cours de ses négociations avec les Alliés et dans la révolution de Palais qui anéantit la camarilla réunie autour de Sou Chouen, pour ne pas assumer d'une main ferme le pouvoir que personne d'ailleurs, hors Ts'eu Hi, n'aurait songé alors à lui disputer. Nommé Président du *Tsoung Jen Fou* (Cour du Clan impérial), véritable premier ministre, son action n'avait de limite que celle que pouvait lui imposer l'ambition débordante de l'impératrice : celle-ci était malheureusement soumise à l'influence néfaste des eunuques, en particulier du pseudo-eunuque NGAN TE-HAÏ qui passait pour être son amant. Le scandale devint si grand, que deux censeurs dénoncèrent en 1866 les abus de l'eunuque, qui envoyé trois ans plus tard au Chan Toung par Ts'eu Hi pour contracter un emprunt, y fut arrêté sur un ordre de Koung, contresigné par Ts'eu Ngan, et exécuté avec quelques-uns de ses misérables compagnons. Ts'eu Hi ne pardonna jamais à Koung, ni à Ts'eu Ngan, cet acte de vigueur qui était en même temps un acte de justice, mais elle attendit qu'elle pût se dispenser des services du Prince. Koung avait été d'ailleurs disgracié le 2 avril 1865, mais rétabli dans ses charges, moins le poste de Président du Conseil, le 10 novembre suivant : Koung était accusé d'avoir exagéré sa propre importance et d'avoir causé un grand scandale par son favoritisme, sa cupidité, ses prétentions extravagantes et son abus de pouvoir ; peut-être Koung n'avait-il pas été assez respectueux de l'étiquette. D'ailleurs Ngan Te-haï fut remplacé immédiatement dans les affections de Ts'eu Hi par le